

Les activités halieutiques semblent pratiquées de manière artisanale et pourraient ne pas s'avérer gênantes si les filets étaient posés dans la partie nord du plan d'eau. Plus au sud, les risques de non-installation ou d'échec des couvées paraissent très probables. Comme à Biguglia, il conviendrait donc de définir, en concertation avec les pêcheurs, des zones en réserve de pêche, de fin mars à fin juillet.

Sur un plan plus général, la chasse au gibier d'eau décalée à début septembre, permettrait d'assurer la quiétude de la reproduction, jusqu'à l'émancipation des derniers juvéniles. Il faudrait insister aussi sur la gestion des niveaux d'eau qui doivent permettre le maintien de la roselière inondée au printemps.

Dans les années à venir, il serait aussi intéressant de rechercher la présence de l'espèce sur d'autres sites, bien que cette probabilité semble *a priori* très faible.

CONCLUSION

Le suivi régulier des sites de reproduction du Héron pourpré, espèce à haute valeur patrimoniale, constitue une nécessité pour l'avenir. Les fluctuations d'effectifs constatées actuellement à Cana-Gradugne et à Biguglia, montrent que ce héron a des difficultés pour se fixer durablement en Corse. Comme sur Del Sale dans le passé, la cause première de ce constat est imputable à l'homme (incendie, dérangements), mais il est n'est pas exclu que d'autres mécanismes interfèrent, liés directement au milieu. Ailleurs, en France continentale et en Europe, le suivi est assuré de manière régulière et permet maintenant de noter les tendances et l'évolution spatiale de l'espèce. L'autre priorité concerne la gestion de l'habitat. Il s'agit là de l'exercice le plus délicat, tant que la maîtrise foncière ne sera pas assurée, ou que des conventions de gestion n'aient pas été passées.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Alain Desnos pour ces informations, J.-C. THIBAULT qui a relu le manuscrit et nous a

conseillés, ainsi que le Groupe Ornithologique Corse de l'Association des Amis du PNRC pour l'accès à la base de données informatisée.

BIBLIOGRAPHIE

- BAUER (K.M.) & GLUTZ VON BLOTZHEIM (U.N.) 1966. — *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*. Bd. 1: Frankfurt am Main. • BONACCORSI (G.) 1994. — *Avifauna de la basse vallée de la Gravona*. Editions Piazzola & La Marge. Ajaccio : 141 p.
- CANTERA (J. P.) 1992. — *L'accueil de l'avifaune sur l'étang de Biguglia (Haute-Corse)*. Conseil Général de Haute-Corse/A.G.E.N.C., 38 p. + annexes. • CANTERA (J. P.) 1994. — Esquisse de l'avifaune nicheuse de la zone humide de Cana-Gradugne. *Trav. sci. Parc nat. rég. Rés. nat. Corse*, 44 : 65-80. • CANTERA (J. P.) 1995. — *Inventaire ornithologique de l'étang Del Sale (réserve nationale de chasse et de faune sauvage de Casabianca, Haute-Corse)*. O.N.C./A.G.E.N.C., 44 p. + annexes. • CRAMP (E.) & SIMMONS (K. E. L.) 1985. — *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa: the birds of the western palearctic*. Vol.1, *Ostrich to Ducks*. Oxford University Press, Oxford, London, New-York : 722 p.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU PNRC. — Banque de données. • GRUSSU (M.) 1994. — *Popolazioni di ardeidi e retronitidide coloniali in Sardegna*. U.D.I., XIX : 3-24.
- KAYSER (Y.), WALMSLEY (J.) PINEAU (O.) & HAFNER (H.) 1994. — Evolution récente des effectifs de Hérons cendrés (*Ardea cinerea*) et de Hérons pourprés (*Ardea purpurea*) nicheurs sur le littoral méditerranéen français. *Nos Oiseaux*, 42 : 341-355.
- MOSER (M.) 1984. — *Ressource partitioning in colonial herons with particular reference to the Grey Heron Ardea cinerea L. and the Purple Heron Ardea purpurea L. in the Camargue, S. France*. Thesis, University of Durham.
- THIBAULT (J.-C.) 1983. — *Les oiseaux de la Corse. Histoire et répartition aux XIX^e et XX^e siècles*. Parc Naturel Régional de Corse, Paris : 255 p. • TUCKER (M.) & HEATH (M. F.) 1994. — *Birds in Europe, their conservation status*. Bird Life conservation series, N° 3 : 600 p.
- WALMSLEY (J. G.) 1994. — Héron pourpré. In *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 775 p.
- YEATMAN (Y.) 1976. — Atlas des oiseaux nicheurs de France. S.O.F./Ministère de l'Environnement, Paris : 281 p. • YEATMAN-BERTHELOT (D.) & JARRY (G.) 1984. — *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 775 p.

Bernard RECORBET
Direction Régionale de l'Environnement de Corse
19, cours Napoléon, BP 334
F-20180 Ajaccio cedex

Jean-Pierre CANTERA
Réserve naturelle de l'étang de Biguglia
Conseil Général de Haute-Corse
Rond-point du Général Leclerc
F-20405 Bastia cedex

SUR LA NIDIFICATION DU HÉRON POURPRÉ *Ardea purpurea* EN CORSE

Bernard RECORBET & Jean-Pierre CANTERA

The nesting of the Purple Heron *Ardea purpurea* in Corsica, southern France.

INTRODUCTION

La découverte récente de colonies de reproduction du Héron pourpré (*Ardea purpurea*) en Corse, après 30 années d'incertitude sur son statut précis, justifiait un exposé circonstancié de cet événement. Cet ardeidé paraît en déclin en Europe (TUCKER & HEATH, 1994) et sur le territoire national continental (WALMSLEY, 1984). Sur le littoral méditerranéen français, l'analyse de l'évolution des effectifs, de 1981 à 1992, indique une diminution sensible de l'espèce (KAYSER *et al.*, 1994). Plus près de nous, en Sardaigne, le Héron pourpré, qui est le plus ancien héron nicheur de cette île, connaît depuis les années 1980, une régression de sa population (GRUSSU, 1994).

Connaissances antérieures de l'espèce en Corse

Nicheur irrégulier, le Héron pourpré s'est reproduit pour la première fois, en 1964, sur l'étang Del Sale à Aléria, formant une colonie d'au moins 5 couples ; la héronnière fut détruite par un incendie la même année (THIOLLAY, 1967). Par la suite, l'espèce a toujours été considérée comme nicheuse probable sur ce site, mais ne formant vraisemblablement plus de colonie. En 1995, au cours d'un inventaire exhaustif de l'avifaune, le Héron pourpré n'y a pas été observé après le 30 mai (CANTERA, 1995). Sur les étangs de Diana, Urbinu et Palu, il n'existe aucune preuve de reproduction.

Pour l'étang de Biguglia (Haute-Corse), l'atlas des nicheurs de France (YEATMAN, 1976) mentionnait une reproduction sur la carte 1/50 000 de Ves-covatu (étang ou ses abords). Un couple a été observé en 1981 (THIBAULT, 1983), puis le 8 juillet 1990, un couple fut noté avec un juvénile volant, au sud de la lagune, (A. DESNOS, comm. pers.). En mai et juin 1991, des oiseaux ont été vus au gagnage à Fornoli, sur la rive sud-ouest, d'autres étaient présents à Tombulu Biancu et au nord de San Damiano sur la rive est (CANTERA, 1992). Il est vraisemblable que l'espèce était installée cette année-là, avec un ou plusieurs couples.

Au passage pré-nuptial, ce héron est assez abondant en Corse. La date la plus précoce concerne le 22 mars à Capitello/Ajaccio (BONACCORSI, 1994). Les passages les plus importants ont lieu en avril et début mai. Toutes les zones humides dulçaquicoles sont fréquentées quelle que soit leur taille. De un à dix individus peuvent être vus simultanément sur le même site.

Le passage postnuptial apparaît beaucoup plus discret et s'étend jusqu'à octobre (inf. GROUPE ORNITHOLOGIQUE CORSE). Les oiseaux sont vus le plus souvent isolés ou par deux, l'observation de 55 hérons ensemble en remise migratoire dans un marais difficile d'accès en septembre 1995, étant exceptionnelle (RECORBET obs. pers.). La présence hivernale a été constatée une fois près d'Ajaccio : 2 individus, le 19 janvier 1986 (BONACCORSI *op. cit.*).

MÉTHODES D'INVENTAIRE ET RÉSULTATS

Recensement des colonies de reproduction de 1994 à 1996 (Tab. I)

• **1994.**— La première colonie de reproduction a été découverte vers le sud de l'étang de Biguglia le 24 juin 1994, à l'aide d'une embarcation sans moteur (canoe), en prospectant la roselière bordant les eaux libres dans la partie sud de l'étang. L'objectif premier était l'évaluation des effectifs de Foule macroule (*Fulica atra*) et de Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) nichant dans cette zone. Deux nids ont été trouvés près de Fornoli dans des touffes de roseaux (*Phragmites australis*) de très grande taille, détachés légèrement de la phragmitaie dense. Les nids étaient édifiés assez sommairement de roseaux secs à environ 1 m de haut. Ils contenaient 3 poussins et 1 œuf (poussins estimés à 8 jours) pour l'un et 4 poussins d'environ 15 à 20 jours pour l'autre. À environ 500 mètres, au sud, une coquille vide a été trouvée, mais aucun adulte alarmant n'a été vu (contrairement au site des nids). La présence d'un troisième couple reste donc hypothétique. Il convient de préciser que cette nidification était fortement soupçonnée, car des adultes en gagnage avaient été observés peu de temps auparavant.

À l'étang de Canna-Gradugine, où la nidification était soupçonnée (CANTERA, 1994), la reproduction n'a pas été prouvée en 1994, mais le 26 mai, 2 adultes dérangés sur un gagnage alarmèrent longuement en tournoyant au-dessus des observateurs.

• **1995.**— Deux visites ont été effectuées sur chaque site en mai et juin. Sur l'étang de Biguglia, la première a porté sur le même itinéraire que l'année précédente (environ 3 500 m). Le 3 mai, la reproduction débutait seulement pour les foulques et les Hérons pourprés n'étaient pas installés (10 individus vus, dont 1 alarmant avec peu d'énergie). Le 12 juin, lors de la deuxième visite dans le même secteur qu'en 1994, 3 nids ont été découverts avec, respectivement, 1 ponte de 4 œufs; 2 poussins de 2 à 3 jours avec 2 œufs; 2 poussins de 2 à 3 jours et 1 œuf. Un couple alarmait un peu plus loin. La reproduction de 4 couples au moins a donc été vraisemblable en 1995 sur l'étang de Biguglia.

TABLEAU I.— Evolution de la reproduction coloniale du Héron pourpre en Corse (1994-1996).

Changes in colonial nesting of the Purple Heron in Corsica (1994-1996).

Nombre de nids			
Année/ site	Biguglia	Canna/ Gradugine	Total
1994	2	pas de comptage	2 au minimum
1995	4	10	14
1996	1	1 possible	1 certain

Le 3 mai, l'étang de Canna-Gradugine a été prospecté selon les mêmes modalités qu'à Biguglia. La végétation était plus avancée et les nids de foulques nombreux. Une colonie de Hérons pourprés a été découverte dans un secteur très difficile d'accès par voie terrestre (canaux sur 2 cotés). La colonie était dissimulée en bordure du plan d'eau, dans une phragmitaie pure, très haute et dense, alors qu'une partie importante de l'étang est bordée d'une mosaïque de massettes (*Typha sp.*) et de phragmites. Sept nids (minimum) ont été dénombrés sur 20 mètres.

Trois nids contenaient chacun 5 œufs, un autre au moins 3 œufs et un dernier était encore vide. Le contenu des deux autres nids n'a pu être vérifié. 16 adultes survolaient la colonie; la visite a été écourtée afin de minimiser les perturbations.

Le 19 juin, une deuxième prospection a permis de trouver 8 nids dans le même secteur que le 3 mai. Deux étaient de construction très récente, l'un avec 9 œufs et l'autre avec 4 œufs et un poussin de quelques heures. Deux juvéniles non volants ont été entrevus dans le lacs dense de la végétation. Par ailleurs, le cadavre frais d'un poussin bien emplumé a été trouvé en bordure de l'eau. Sur ce site, l'estimation de la population nicheuse avoisinait les 10 couples en 1995.

• **1996.**— Les prospections se sont déroulées selon le même principe et parcours que l'année précédente, au cours d'une seule journée, le 23 mai. Un seul nid a été découvert sur Biguglia (6 œufs en cours d'éclosion). À Canna-Gradugine, aucun nid n'a été trouvé, mais deux individus évoluant sur le site laissaient suggérer une possible reproduction.

Sur les deux étangs, des filets de pêche étaient calés à proximité immédiate des colonies connues,

alors que ce n'était pas le cas l'année précédente. On ne peut pas cependant affirmer qu'il existe un lien direct entre la localisation des filets et l'évolution en baisse des effectifs de hérons, car d'autres facteurs peuvent intervenir.

DISCUSSION

Typologie des deux sites de reproduction

On remarquera la similitude entre les deux sites où sont installées les colonies. Il s'agit de roselières denses et difficiles d'accès, de nids peu accessibles à des prédateurs non volants et à l'homme (en dehors de passages en embarcation). Elles sont par ailleurs inondées. Toutes ces caractéristiques ont aussi été relevées en Camargue (MOSER, 1984). On note aussi dans les deux cas la présence de jonchaies et de prairies inondées étendues à proximité, très favorables au gagnage. Enfin, il faut souligner le caractère dulçaquicole de Canna-Gradugine et celui très peu salin du sud de l'étang de Biguglia.

Phénologie de reproduction et fécondité

Les éléments restent limités mais permettent de tirer quelques enseignements. La reproduction à l'étang de Canna-Gradugine est apparue nettement plus précoce qu'à Biguglia et semblerait liée à l'état d'avancement de la pousse des roseaux. Elle est plus tardive à Biguglia, du fait vraisemblablement d'un réchauffement des eaux plus lent, dû à des conditions écologiques différentes (confinement plus marqué du plan d'eau mieux abrité du vent, volume d'eau et profondeur plus faibles, superficie nettement plus réduite à Canna-Gradugine). En considérant un envoi des juvéniles à 45-50 jours (CRAMP & SIMMONS, 1985), les poussins de l'étang de Biguglia n'ont pas volé avant fin juillet en 1995 (plus précoces en 1994 et 1996). À Canna-Gradugine, en 1996, l'étalage a dû être important, de mi-juin pour les premiers volants à mi-août pour les derniers (pontes de remplacement incluses).

La grandeur des pontes était comprise entre 3 et 7 œufs/nid ($N = 10$), correspondant à ce qui est connu ailleurs pour l'espèce. Un nid avec 9 œufs a été noté, ce qui est tout à fait inhabituel et concernerait probablement deux pontes. LEBERON (1977) rapporte également un cas en Dombes le 17 mai

1964, mais CRAMP & SIMMONS (1985) donnent un maximum de 8 œufs. En général, les pontes n'excèdent pas 8 œufs, pour $N = 96$ pontes (FERRY & BLONDEL in CRAMP & SIMMONS, 1985); 7 œufs pour $N = 300$ pontes en Catalogne (HALLER in CRAMP & SIMMONS, 1985) et 6 œufs pour $N = 151$ pontes en Suisse (BAUER & GLUTZ VON BLOTZHEIM, 1966).

Gestion et avenir de l'espèce et de son habitat de reproduction en Corse

L'étang de Biguglia offre sur le plan foncier et réglementaire toutes les garanties de pérennité pour les biotopes de reproduction et de gagnage. Il est propriété du département de Haute-Corse qui en est aussi le gestionnaire. Réserve naturelle depuis 1994, il bénéficie de moyens humains (personnel de surveillance et de gestion), financiers et juridiques. Il convient cependant d'être vigilant sur la gestion de la pêche professionnelle durant la reproduction. Un périmètre de pêche interdite a été arrêté autour de la colonie, car l'espèce est très sensible aux dérangements. Il reste maintenant à le faire respecter, 1996 étant considérée comme une année de "rodage". L'amélioration de la qualité de l'eau ne peut être que bénéfique. En outre, il est nécessaire de conserver le caractère dulçaquicole de la partie sud de l'étang, l'espèce et les roselières supportant mal une salinité marquée. Enfin, les petits marais ceinturant l'étang au sud, sont vitaux à l'espèce comme zones de gagnage.

L'étang de Canna-Gradugine n'offre pas pour le moment les mêmes garanties. Il n'a aucun statut de protection réglementaire. Dans le cadre de la politique d'inventaire scientifique et patrimonial du Ministère de l'Environnement, il est identifié comme ZNIEFF de type I, et susceptible de figurer au futur réseau Natura 2000, du fait de la présence d'habitats de l'annexe I et d'espèces de l'annexe II de la Directive 92/43/CEE. Il se trouve par ailleurs en zone de préemption d'acquisition du Conservatoire du littoral. Dans l'attente, il convient de préserver l'environnement de la héronnière, difficile d'accès, en conservant son caractère de presqu'île (éviter de mettre en place des ponceaux sur les chemins, afin de ne pas favoriser l'accès des prédateurs terrestres et de l'homme). La qualité et la quiétude des prairies inondées périphériques sont aussi fondamentales.